

POLITIQUE

Grand débat national : Munster rêve de transition

47 prises de paroles pour une centaine de participants ont rythmé l'une des premières réunions organisées en Alsace dans le cadre du grand débat national, ce samedi à Munster. La transition écologique arrive en tête des préoccupations.



47 prises de paroles ont alimenté le débat, modéré par Bernard Florence (à droite), le maire de Hohrod. PHOTO DNA- Julien Kauffmann

Ouvert à tous les habitants de la vallée et même au-delà, ce premier débat se voulait volontairement large, comme l'a rappelé Bernard Florence, maire de Hohrod et président de l'amicale des maires et adjoints de la vallée de Munster, qui organisait la réunion. Trois débats thématiques devraient suivre, « en fonction des demandes », consacrés à la démocratie et la citoyenneté, au mille-feuille administratif et, dès le 2 février, à la transition écologique.

Une sensibilité écologique particulière dans la vallée

Il faut dire que ce dernier sujet était sur beaucoup de lèvres ce samedi, présent dans pratiquement la moitié des interventions. Signe d'une sensibilité écologique particulière dans la vallée et d'un travail engagé de longue date par des associations comme Vallée de Munster en transition (VMT), dont plusieurs militants figuraient dans la salle. Ils n'étaient pas les seuls à s'emparer du débat national, puisqu'on retrouvait aussi dans l'assemblée quelques gilets jaunes (lire l'encadré) mais aussi la référente départementale de La République en marche, Stéphanie Villemin.

Au fil des échanges, nourris et toujours policés, de très nombreuses propositions émergent, souvent ancrées dans le territoire. Ainsi, si certains appellent l'État à développer la voiture à hydrogène, le feroutage, ou la consignation des emballages, on plaide aussi pour l'organisation par les élus de la vallée d'une plateforme de covoiturage, la relance du macaron « Transistop » (destiné à encourager et sécuriser l'auto-stop), ou un projet local de recyclerie « qui n'attend que le soutien des élus ».

Gilles, un gilet jaune de La Forge, demande qu'une « étude très poussée » soit menée sur la gratuité totale des transports dans la vallée. « Ça existe dans d'autres endroits, c'est possible. Ce n'est pas les 3 € qu'on paie qui permettent de financer le train. Ce serait à la fois bon pour le tourisme, l'écologie et le pouvoir d'achat. »

Le pouvoir d'achat, justement, constitue l'une des autres préoccupations principales, avec la démocratie participative. De nombreux intervenants plaident pour l'indexation du SMIC, des retraités, des minima sociaux, des salaires de la fonction publique et du taux du livret A « sur le coût de la vie ». Le revenu universel de base est cité plusieurs fois. Tout comme l'annulation de la dette publique, « dont les intérêts absorbent le produit de l'impôt sur le revenu », comme le relève ce jeune juriste qui veut devenir policier.

Venue exprès de Strasbourg, Emmanuelle, fonctionnaire de catégorie C, se revendique autant des gilets jaunes que de Jean Lassalle. Elle défend une TVA réduite à 5,5 % sur les énergies et « les produits de première nécessité », dans lesquels elle range l'alimentation « mais aussi les vêtements ».

Munster rêve aussi de transition démocratique. Ils sont nombreux à vouloir réduire le nombre de députés, supprimer le Sénat, voire le « fusionner avec le Conseil économique et social ». Pour améliorer la représentativité des assemblées et « renouveler les têtes », Pierre propose de limiter le nombre de mandats de députés à « un ou deux » et d'introduire le « tirage au sort, comme pour les jurés d'assise ».

Beaucoup plaident pour l'introduction de la proportionnelle à tous les niveaux, davantage de pouvoirs aux élus locaux et la prise en compte du vote blanc. Le référendum d'initiative citoyenne (RIC), évidemment, suscite régulièrement les applaudissements. L'ancien maire de Mittlach et ancien conseiller général Antoine Boithiot, qui aura le mot de la fin, encourage à le mettre en œuvre à tous les échelons, « même au niveau communal concernant des grands projets ».

Merci les gilets jaunes

Deux participants ont tenu à rendre aux gilets jaunes la paternité du grand débat. Dont l'ancien maire de Mittlach et conseiller général Antoine Boithiot, figure respectée dans la vallée après 31 ans de mandats : « Toute cette réflexion qui se met en place, on la doit aux gilets jaunes. Quand on est élu, on n'est qu'un représentant. Il faut régulièrement revenir à la case départ. » Sa seule crainte : « Au bout de ces consultations, que fera-t-on de ce grand catalogue de propositions ? Qui décidera des priorités ? Ne fera-t-on pas trop de déçus ? ».



A LIRE AUSSI



Sponsorisé

Science et Bien-Être

Mincir du ventre : Un truc simple à faire dès ce soir



Sponsorisé

La Méthode Hollywood

Ce rituel tout simple vous permet de perdre 1 kilo tous les 3 jours



Sponsorisé

Objectif Libre et Indépendant

La création d'une SCI peut vous faire économiser sur vos impôts. En constituant